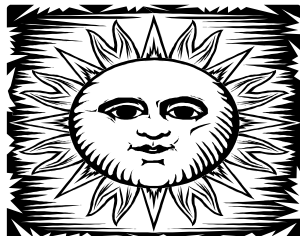


A SUD



LE SOLEIL BRILLE

a
u
p
r
è
s

KASPAR ET LES FACTEURS

La commission du grand dialogue a analysé l'évolution de quelques métiers « emblématiques » de la poste, dont celui de facteur. Elle analyse notamment les conséquences de « Facteurs d'avenir », et de la sécabilité, sur le métier.

Extraits du rapport : « ... *Le principe de l'attribution exclusive d'une tournée à un facteur a été remis en cause ; désormais, la tournée d'un facteur absent peut être « découpée » et distribuée aux facteurs présents. Les jours forts, les facteurs attributaires d'une tournée peuvent être aidés par le facteur d'équipe* ». On a dû leur expliquer ça au siège, car c'est comme ça qu'on nous a vendu « Facteur d'avenir ». Dans la réalité, ça n'arrive quasiment jamais, pour la simple raison que les facteurs d'équipe... n'en n'ont absolument pas le temps !

On continue sur la sécable : « ... *Les journées tendent à se prolonger, ce qui pose la question des heures supplémentaires et de leur comptabilisation, et remet en cause le modèle économique personnel de certains facteurs, qui avaient coutume d'exercer une seconde activité après 16 heures* ». Là, c'est le pompon ! L'impossibilité de savoir à quelle heure on va débaucher, ses conséquences sur l'équilibre vie professionnelle-vie privée, la fatigue physique et le stress engendrés par les dépassements horaires, le repas de midi pris parfois à 15h30... Pas entendu parler ! La sécable ne semble gêner réellement que les facteurs qui « auraient » une deuxième activité. Bien la peine de se vanter d'avoir écouté des milliers d'agents.

KASPAR S'EN PREND A TIBI !

Dans son « mot du président », en préambule de son rapport, le citoyen Kaspar écrit, noir sur blanc, que « *le temps n'est plus aux oukases* ».

Dammed ! A-t-il lu le « Sudversif » de juillet 2011 dans lequel nous reprochions au ci-devant Tibi, directeur, pour le malheur de tous, de la DOTC Touraine-Berry, ses oukases ?

Tibi va-t-il poursuivre, à grand frais d'avocats (que La Poste lui paie généreusement) le citoyen Kaspar en considérant qu'oukase est un terme insultant, va-t-il continuer longtemps à jouer les précieuses, les malheureuses « victimes » ? Va-t-il faire envoyer le GIPN au domicile du citoyen Kaspar ?

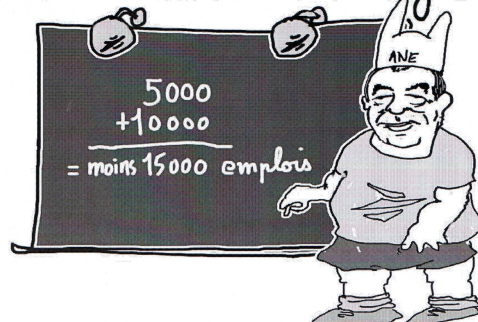
La suite au prochain épisode !

RAPPORT DE LA COMMISSION KASPAR... OFF

Si on avait un doute sur le déroulement et l'aboutissement du chantier du grand dialogue, le voile s'est levé avec la présentation du rapport. Le constat d'échec est amer : L'essentiel des revendications a été laissé de côté.

Ce n'est pas maintenant qu'il faut attendre le changement, seule la direction nationale a réussi son grand plan de communication, mais elle ne pourra pas, en revanche, se dédouaner de ses responsabilités...

ZÉRO de conduite du changement



Grand Dialogue = Grande Escroquerie

Les annonces du PDG de La Poste sur l'emploi trompent le personnel. 5000 embauches sont loin de compenser 10 000 départs annuels.

Ce sont au moins 15 000 emplois qu'ils vont supprimer d'ici 2015.

HORS DELAIS

À Tours Coty, le Chef d'équipe a remis aux agents courrier les invitations pour les rencontres postiers d'Indre-et-Loire le 25 septembre pour un coupon-réponse à redonner avant le 21 septembre ! Il n'a pas pu les donner avant, faute de les avoir reçues !

Jean-Jacques Tibi (directeur de la DOTC) et Pierre Massy (directeur du groupement du 37) invitent les agents « aux rencontres postiers 2012 » le 3 octobre à Amboise. Jean-Jacques, entre 2 discussions avec son avocat, invente donc le J-4 !!!

Qu'ils se rassurent si, pour un bon nombre d'entre nous, nous n'avions pas l'intention d'y assister, mais pour celles et ceux intéressé(e)s, c'est tant pis...

RAPPORT BA(LTHA)ZAR !

Entre « *stratégie de transformation* », « *limites du modèle de transformation* », « *nouvelle période de transformation* », on a bien noté, dans les priorités du « rapport de la commission du Grand Dialogue de la Poste » que le « *corporate* » devra notamment veiller à « *parfaire sa connexion avec la réalité du terrain* ». C'est effectivement, dans les bureaux, un point crucial qui mérite d'être développé...

Car que dire en effet Monsieur Kaspar quand ta journée de travail commence avec une poignée de porte qui te reste dans la main, un tiroir caisse qui reste coincé, un ordinateur en rideau, une imprimante qui bourre, des pannes de chauffage en hiver, l'absence de clim en été ? Que faire quand dans des ESC, ces bureaux dernière génération, l'accès au fichier « procurations courrier » t'est refusé sur les îlots, qu'en matière de bancaire, tu ne trouves pas la fiche dont tu as besoin, qu'elle n'est pas à jour, que le centre financier ne te répond que par un répondeur ? Comment ne pas s'arracher les cheveux quand tu n'as pas le bon mode opératoire pour ouvrir ou fermer ton bureau, que tes caisses sécu n'ont pas été alimentées, que le GAB est vide, que tu n'as pas de fonds, que tu n'as plus de timbres, pas d'imprimés et qu'au milieu de tout ce *mirifique* désordre, le téléphone n'arrête pas de sonner tandis que tu te prends, de face, les incivilités, les violences verbales ou physiques et pourquoi pas en plus, le visiteur mystère, son brief et son débrief... Comment s'y retrouver quand on fait tout pour que tu perdes tes repères : de temps, en modifiant quotidiennement tes horaires, de lieu, en te faisant tourner sur les bureaux. Comment feriez-vous, Monsieur Kaspar, pour travailler dans des conditions pareilles avec quotidiennement un cumul « *d'irritants* » qui vient vous chatouiller la cervelle et un seul constat : la dégradation constante des conditions de travail ?

Ce n'est pas avec un placebo, une annonce de 5000 emplois alors que 4217 suppressions de poste ont été enregistrées rien que sur le premier semestre 2012, qu'on va nous remonter le moral. Ce n'est pas à coups d'incessantes **transformations**, de tensions, de pressions, de flux tendus que le nombre de suicides diminuera. Ce n'est pas avec les euphémismes, les pirouettes sémantiques ou les circonvolutions verbales du « dialogue social » qu'on se dirige vers la « *positive transformation* ».

N'y a-t-il pas assez de suicides, d'arrêts maladie pour qu'on prenne la mesure de la gravité de la situation ? Quand mènera-t-on des actions concrètes et rationnelles adaptées à la réalité du terrain ? Quand peut-on espérer se sortir de la spirale infernale dans laquelle, la politique de l'économie à tout prix, dans tous les domaines, et particulièrement humain, au nom de la rentabilité, nous a plongé ? En attendant, il n'y a pas de magie, pas de cadeaux et Monsieur Kaspar, on est dans un sacré bazar et pas de miracle à l'horizon !

UNE PETITION POUR L'EMPLOI, CONTRE LA PRODUCTIVITE ABUSIVE ET POUR UN VRAI DIALOGUE SOCIAL

À sujet de la sécabilité, sur la plaque de Joué lès Tours, le directeur a communiqué auprès des agents en invoquant une baisse de trafic catastrophique ce qui nécessiterait « *un ajustement de la masse salariale* », en rajoutant de la sécabilité structurelle (fixe) les mercredis.

Quel toupet ! Car il faut bien se rappeler ce qui s'est passé auparavant : l'anticipation d'une baisse de trafic et son intégration dans les tournées dès 2010, avant même que cette baisse soit effective (ainsi on nous a fait travailler à 107 % en début de réorg). Il faut se rappeler le flot de mensonges qui a accompagné Facteur d'Avenir, organisation de travail vendue avec 2 jours sécables et qui en compte au moins le double maintenant (semaines complètes, inopinées), et il faudrait encore faire un jour de sécable structurel de plus chaque semaine !!

En fait **les sécables ne sont qu'un des moyens pour augmenter la productivité des facteurs**. Depuis 10 ans nous subissons **l'intensification du travail** (augmentation des cadences, des exigences managériales, réduction de personnel), qui a abouti à une situation sociale des agents (santé, précarité) très alarmante. Tellement alarmante (et dénoncée dans le rapport social 2011), que le président Bailly a lancé par la suite le « Grand Dialogue ». L'extension de la sécabilité, en employant toujours le même discours culpabilisant et à peine sortie la synthèse de ce « Dialogue social », est une démonstration de la nullité des enseignements tirés de celui-ci et une véritable provocation. Nous ne pouvons que faire le constat que ce dialogue, tel que pratiqué actuellement, n'est que du pipeau et que **La Poste ne raisonne qu'en terme de productivité en mettant une pression toujours plus forte sur son personnel**.

C'est pourquoi SUD a été à l'initiative d'une pétition contre la sécabilité et pour l'emploi. Dans une démarche unitaire, nous avons sollicité les autres organisations syndicales de la plaque. Nous avons eu des réponses différentes, voire divergentes. Ainsi la CGT s'est rapidement ralliée à l'initiative. Par contre nous n'avons reçu aucun signe de vie de la CFDT (???) . Quant à FO, ils nous ont dit qu'ils « réfléchissaient » mais leur secrétaire s'est empressée, dans un réflexe habituel, de rencontrer le directeur, et nous re-proche après plus de 15 jours de réflexion de ne pas l'avoir incluse à l'initiative.

Pour nous l'heure n'est plus au dialogue dans le bureau du directeur, ce « dialogue social » a fait ses preuves d'inefficacité. Pour nous, il faut que le personnel se mette en résistance pour sauver sa santé, en obtenant plus d'embauches (et bien plus que le nombre préconisé par le rapport Kaspar, qui représente en fait 2 emplois par an sur notre plaque, qui est en déficit de 8 actuellement !!)

NON, là il y a bien divergence syndicale, l'heure n'est plus aux tergiversations dans le bureau du chef, mais à l'action de résistance (peut-être que FO s'en apercevra plus tard et se joindra aux futures actions ... Ou non... Au risque de disparaître progressivement (comme l'autre syndicat réformiste) ... Sinon leurs adhérents, ceux qui ne veulent plus subir, voir et laisser craquer nos collègues les uns après les autres sans rien faire, seront les bienvenus chez SUD, **dans une démarche de mobilisation la plus large possible**, dans un esprit Solidaire et Démocratique.